

Le marché de Beauchamp



Au cours d'une de ses réunions le 21 juin 1913, le Comité de défense des intérêts de Beauchamp décide de passer quelques annonces dans la presse locale afin d'inciter les commerçants...

▼ Contenu

Les annonces invitent les commerçants à venir installer leur stand au marché de Beauchamp. Bien que de création ancienne, celui-ci semble avoir du mal alors à attirer vendeurs et clients. Et la guerre qui va éclater sera encore moins propice à la prospérité des affaires.

La tendance s'inverse après le conflit et la création de la commune. Dès novembre 1922, les emplacements deviennent insuffisants et l'on achète le matériel pour créer de nouvelles travées. Le site - le même qu'aujourd'hui - devient exigu mais son extension vers la voie ferrée est rendue difficile sauf à envisager d'importants travaux car le ruissellement des eaux en rend les terrains impraticables. En 1928, il est donc étendu vers l'avenue des Châtaigniers (actuelle avenue du général de Gaulle).

L'inondation du site et le maintien d'eaux stagnantes sont un problème permanent. En 1926, des bruits courent dans la presse que pour cette raison le marché pourrait être déplacé ailleurs, ce qui suscite une pétition de l'ensemble des commerçants. Le maire dément l'information. « Cette idée ne nous est jamais venue. Le marché doit être maintenu dans le centre d'affaires où il se trouve. Lorsque nous serons débarrassés des eaux nous lui donnerons l'extension nécessaire ».

Ce problème récurrent va accélérer le projet d'édification du marché couvert, qui entre en service le 1er janvier 1934. Il faudra cependant attendre encore plusieurs années pour que le problème des inondations par fortes pluies soit enfin complètement maîtrisé.

En 1982, son périmètre extérieur est modifié lors des travaux de réaménagement de la place du marché. Le terre-plein central baptisé square Delpierre où il se tenait depuis plus d'un siècle est supprimé au profit d'une large zone piétonnière dallée et plantée côté pair de la chaussée Jules César. Comme depuis au moins le 19e siècle, les marchands continuent de s'y installer tous les jeudis et dimanches de l'année.